



Intervention Cédric Mametz
Groupe de travail « Avancée en âge des personnes handicapées »
17 avril 2013

Bonjour,

Ce groupe a été créé pour réfléchir au vieillissement, aux difficultés qu'il soulève, aux besoins qu'il entraîne.

Pour cela, c'est important d'écouter la parole des personnes handicapées, pour savoir quelles leurs difficultés, leurs besoins.

Merci beaucoup de m'avoir invité pour en parler.

Présentation de Nous Aussi

Le vieillissement est un sujet de préoccupation très important pour les personnes handicapées intellectuelles.

Les délégations locales de Nous Aussi ont beaucoup travaillé sur ce thème.

Parler de nos craintes cela nous fait du bien et cela nous aide.

C'est important d'avoir des endroits, comme les réunions de Nous Aussi, où on peut en parler et obtenir des informations.

Beaucoup de personnes proches de la retraite ont peur de **l'isolement et du changement**, sans respect de leurs choix et de leurs préférences.

Elles se demandent où elles vont vivre
quand elles seront à la retraite,
quand elles vont vieillir.

Elles ont peur d'être loin de leurs familles et de leurs amis.

Elles veulent pouvoir continuer à vivre
dans leur domicile ou dans leur quartier.

Si elles vivent de façon autonome,
elles veulent que cela dure le plus longtemps possible,
avec l'accompagnement de services.

Elles se posent beaucoup de questions :

Est-ce que le service pourra continuer
à m'accompagner dans mon appartement
si je deviens moins autonome ?

Si je veux aller en établissement,
est-ce qu'il y a un établissement proche de mon domicile actuel ?
comment garder une autonomie ?

Quelle est la meilleure solution pour ne pas être seul ?
Le foyer de vie ?
Une famille d'accueil ?
Des appartements groupés avec des animations et des services ?

Beaucoup de personnes ne veulent pas aller en maison de retraite,
où vivent des personnes très âgées et dépendantes.

Les personnes proches de la retraite ont aussi peur
de perdre leurs amis, leurs collègues
quand elles vont quitter l'ESAT.

Elles veulent continuer à faire des sorties, des activités.
Le lien social c'est très important.

Elles veulent pouvoir faire des activités en journée
même si elles ne vivent pas en foyer de vie.

Les personnes proches de la retraite se posent aussi des questions sur les **ressources**.

Elles ne comprennent pas pourquoi elles ne vont plus toucher l'AAH. Elles aimeraient que cette allocation soit maintenue.

Elles ont besoin d'informations personnalisées pour comprendre ce qui va remplacer l'AAH quand elles seront à la retraite.

Elles sont inquiètes de ne plus avoir assez pour vivre, par exemple si elles doivent payer une maison de retraite.

Elles sont inquiètes de ne plus avoir personne pour les aider avec les démarches quand elles seront à la retraite.

Les personnes handicapées intellectuelles ont aussi peur d'être **malades**, de ne plus pouvoir vivre comme maintenant.

Elles savent qu'en vieillissant elles peuvent avoir des problèmes de santé.

Parfois ces problèmes de santé arrivent plus vite pour les personnes handicapées. Parfois ils rendent la déficience plus difficile à vivre.

C'est important d'avoir un suivi de santé régulier, tout au long de la vie.

Quand on vit en foyer, les AMP ou les éducateurs n'ont pas toujours les connaissances médicales pour aider les résidents. C'est important qu'il y ait des infirmiers.

Quand on vit en appartement, on ne fait pas toujours le nécessaire pour aller se faire soigner. Les services doivent nous aider.

Les personnes handicapées intellectuelles ont aussi besoin, comme tout le monde,

d'une bonne hygiène de vie :
faire du sport, manger correctement.

Parfois le vieillissement se fait sentir avant la retraite.
Nous sommes plus lents.
Nous avons plus de mal à nous lever le matin.

Nous aimons travailler mais le rythme c'est dur.
Nous avons beaucoup de pression sur nos épaules, cela nous stresse.
Il faut que les professionnels acceptent notre fatigue.

Nous voulons pouvoir travailler à mi-temps
pour rester quand même à l'ESAT jusqu'à l'âge de notre retraite.
Nous voulons pouvoir en parler,
Nous voulons travailler à mi-temps sans nous sentir coupable.

Nous voulons pouvoir travailler à mi-temps
et passer la journée à l'ESAT
ou faire des activités ailleurs.

Il est aussi important de ne pas oublier
ceux qui n'ont jamais travaillé,
qui ont plus de mal à s'exprimer.

J'ai beaucoup parlé des choses dont nous avons peur :
l'isolement, le changement, les ressources, les problèmes de santé.

Nous espérons que le travail du groupe
va permettre de trouver des solutions.

Pour terminer, je voudrais dire que les personnes handicapées
sont aussi contentes de pouvoir profiter de la retraite
pour faire plein de choses.

Par exemple, certaines font du bénévolat
pour lire des livres dans les écoles maternelles
ou distribuer les repas aux restos du cœur.

A la retraite aussi c'est important
de continuer à voir nos capacités.

Merci de m'avoir écouté.